

Politique

# Des élus très précoces

*A la faveur des municipales et des cantonales de mars, la jeune génération a pris le pouvoir dans cet ancien fief de Louis Le Pensec. Qui sont ces petits nouveaux de la politique ?*

En ne briguant pas le renouvellement de son mandat de sénateur, le "Grand Louis" a clos une carrière politique d'une exceptionnelle densité. Quelque 35 années où il n'aura jamais connu la défaite. Quel parcours pour l'enfant de Kerfeles entré à l'Assemblée nationale à 36 ans, plusieurs fois ministre (Mer, Outre-Mer, Agriculture, Pêche), sénateur, conseiller général et maire de Mellac ! Au moment de quitter la scène politique, il laisse ses petits protégés aux commandes avec le plus jeune conseiller général du Finistère, Michaël Quernez (37 ans), et le plus jeune président de Communauté de communes, Nicolas Morvan (33 ans). Entre Aven et Belon, Sébastien Miossec est devenu, à tout juste 25 printemps, le plus jeune maire de France élu au 1<sup>er</sup> tour. Paradoxalement, alors que le pays de Quimperlé compte 30 % de seniors (5 points de plus que la moyenne finistérienne), la population s'offre une cure de jouvence de sa classe politique.

## Sébastien Miossec, plus jeune maire de Bretagne

C'est la nouvelle perle de la cité huitrièrre de Riec-sur-Belon depuis les municipales remportées par sa liste "Riec, l'avenir partagé". Au 1<sup>er</sup> tour et à une voix près. Lucide et humble, Sébastien Miossec sait qu'il va devoir faire ses preuves : "Je ne veux pas faire la révolution. Je vais



Sébastien Miossec.

essayer de faire mon travail de maire le mieux possible." Jusque-là, la vie du président du cercle des Fleurs d'ajonc de l'Aven battait au rythme de la danse bretonne qu'il pratique depuis 15 ans. "Je n'ai jamais demandé à figurer sur une liste", s'étonne-t-il. A considérer son "attachement viscéral" à sa commune et son goût de la politique, cet engagement semble aller de soi. Une passion de la chose publique prolongée par une maîtrise de sciences politiques puis un master sur les collectivités territoriales à l'IEP de Rennes. Parviendra-t-il à mener de front sa responsabilité de premier magistrat d'une commune de 4 000 âmes dotée d'un budget de 3 millions d'euros et son poste dans le cabinet du président du Conseil général du Finistère ? Nul doute que Pierre Maille, en son temps élu précoce à Brest, sera de bon conseil pour lui.

der son proche collaborateur. Et la suite ? "Je n'ai pas l'ambition de devenir un jour parlementaire, se défend Sébastien Miossec. Je ne me vois pas m'engager en politique pour 30 ou 40 ans."

## Michaël Quernez : l'après Le Pensec a commencé



Michaël Quernez.

Si Sébastien Miossec vient de connaître son baptême du feu électoral, Michaël Quernez et Nicolas Morvan, militants socialistes grandis dans l'ombre de Louis Le Pensec, ne font plus figure de bleus. Le premier se voyait rempiler à la tête de la Communauté de communes de Quimperlé. Le score élevé de la LCR dans la ville centre en a décidé autrement. Il se console avec le mandat de vice-président du Conseil général du Finistère chargé de l'insertion et de l'économie obtenu après sa victoire dans le canton hérité de son mentor Louis Le Pensec. En 1997, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche avait fait de ce Quimperlois diplômé en communication politique à la Sorbonne son chargé de mission puis son assistant parlementaire au Sénat. En 2001, voilà Michaël Quernez premier adjoint au maire de Quimperlé avant d'être porté l'année suivante à la présidence de la Cocopaq à 30 ans. "Je me suis efforcé de conforter la dynamique du pays de Quimperlé qui est à un tournant majeur de son histoire économique, démographique, sociale", analyse ce chantre de l'intercommunalité. A peine vient-il de fermer la page Cocopaq qu'il en ouvre une autre. Il évolue depuis mai dans la garde rapprochée du président de Région, Jean-Yves Le Drian, avec la mission de préparer les élections régionales de 2010.

## L'ascension rapide de Nicolas Morvan



Nicolas Morvan.

Le Conseil régional, Nicolas Morvan connaît. Lors du renouvellement de l'assemblée bretonne en 2004, il en était même le benjamin. Propulsé tête de liste socialiste à Moëlan, en cours de route, il enfile l'écharpe de maire de la deuxième commune du secteur à l'issue d'une campagne offensive. Cette figure montante de la politique bretonne fait coup double et décroche dans la foulée la présidence de la Communauté de communes du pays de Quimperlé. Avec la bénédiction de Louis Le Pensec qu'il sert avec enthousiasme en tant qu'attaché parlementaire depuis 2004. "Avec ce grand homme, j'ai beaucoup appris, l'écoute, la rigueur, la méthode, l'écriture, l'approfondissement des dossiers", raconte ce titulaire d'une licence d'histoire passé par le syndicalisme. Le visage habillé de lunettes et d'un collier de barbe rousse, ce garçon originaire de Pont-l'Abbé suit les traces de son grand-père, ancien maire de Plomeur. A la différence de son aïeul, il est à gauche dans sa tête et dans son cœur.

Miossec, Morvan et Quernez... Retenez bien leurs noms. A l'aise comme tout avec Internet et les blogs, cette classe biberon est née sous le signe de la rose. Le PS n'en finit plus de faire éclore des élus très précoces dans ce coin de Cornouaille, ainsi qu'en Bretagne. Et si les autres formations politiques en prenaient de la graine ? ■

RONAN LE FLECHER

## Erwan Balanant, espoir du MoDem

A 37 ans, Erwan Balanant est de ces élus en devenir mais ne présente pas le profil de l'apparatchik aux dents longues. "Mon parcours politique diffère de celui des autres jeunes loups du PS, tranche l'adjoint au maire de Quimperlé chargé de la communication et de la vie citoyenne. Je continue d'avoir mon métier." Réalisateur indépendant, il travaille avec les artistes du label Mercury comme Elsa ou Berry. Lors de la présidentielle de 2007, il a rejoint le MoDem où il siège au Conseil national depuis mai. Cet ancien espoir français du saut en hauteur aspire à être un acteur du changement incarné par François Bayrou. Erwan Balanant, un homme à suivre de près.



Erwan Balanant.